

Dimanche le 3 novembre 2013

31<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

Sagesse (11,23—12,2)

Thessaloniens (1,11—2,2)

Luc ( 19,1-10)

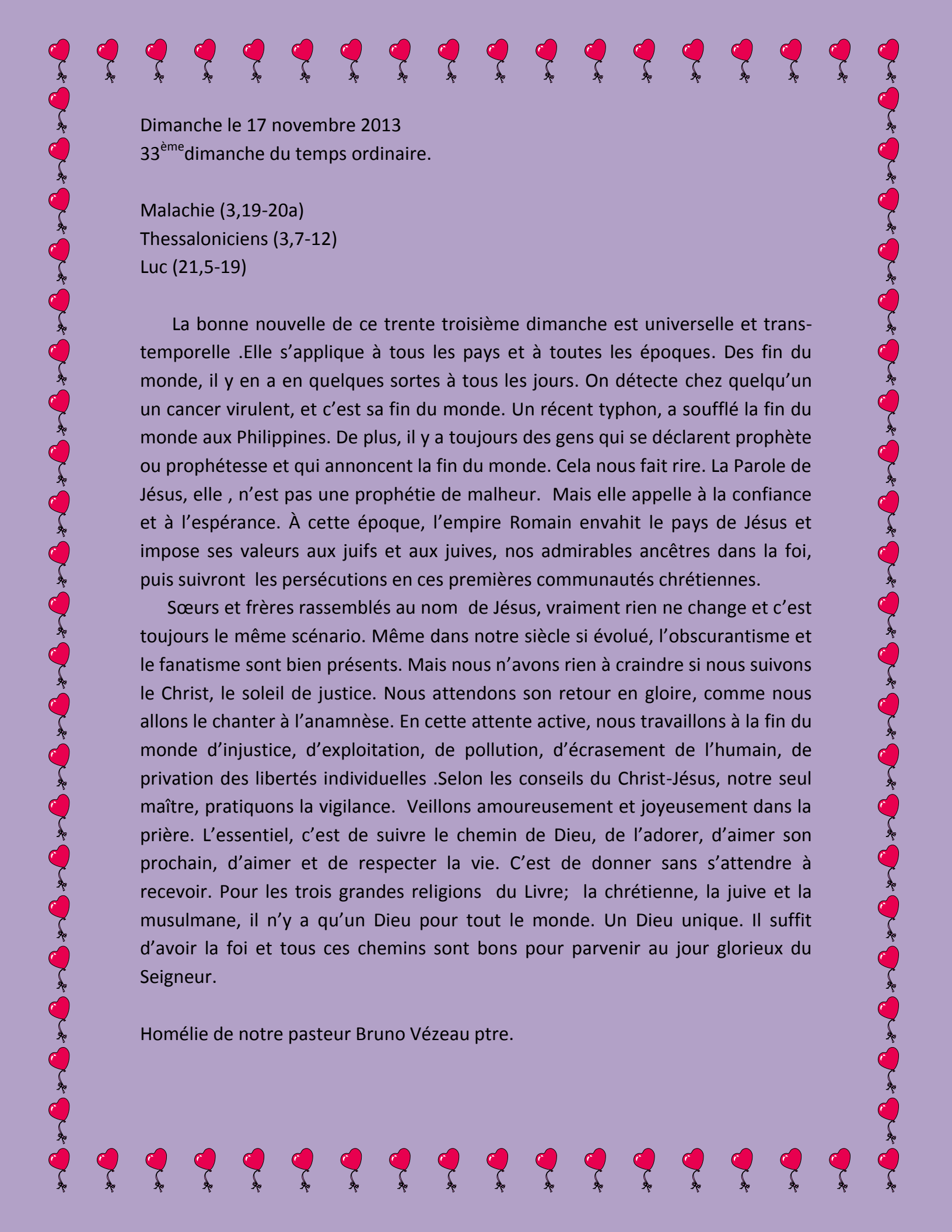
En ce premier dimanche de novembre, où nous célébrons la mémoire des chers disparus de notre communauté depuis un an, la sympathique rencontre de Zachée et du Seigneur Jésus, nous entretient de l'essentiel sur terre comme au ciel.

Par son accueil gratuit, inconditionnel de Zachée, Jésus nous démontre l'attitude vraie pour aimer et être aimé. Il nous exhorte à aimer comme lui, le fils unique de Dieu, nous aime. La puissance de notre Dieu est amour, avons-nous entendu en première lecture. Le Seigneur aime tout ce qui existe. Il aime la vie. Il a infusé son souffle véritable en chacun et chacune de nous. Cette puissance habite notre cœur et nous fait aimer Dieu et nos sœurs et frères. Cet amour-charité ne meurt jamais. Par lui, la vie éternelle est déjà commencée. La vie éternelle, nous assure le grand apôtre Paul, c'est de croire que Jésus, le fils unique de Dieu, est ressuscité.

Selon la foi chrétienne, nous avons un avenir par-delà la mort ou plus précisément, par-delà la résurrection. Nous sommes des mortels, mais Dieu nous sort du trou de la mort et nous fait entrer dans une lumineuse seconde vie, une vie éternelle dans des conditions qui nous échappent présentement. Cependant, déjà nous percevons que l'amour perdure. Que nos chers disparus nous sont des vivants et des vivantes invisibles. Mais nous attendent des retrouvailles avec les êtres aimés.

Selon l'apôtre Paul, il n'existe pas de séparation entre l'Église du ciel et celle de la terre. L'une et l'autre sont centrées sur Jésus ressuscité et forment ensemble la cité de Dieu. Continuons cette liturgie de reconnaissance où la vivante mémoire de que qu'ont été et ont accompli ces êtres bien-aimés, nous enrichit et nous réchauffe.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.



Dimanche le 17 novembre 2013  
33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Malachie (3,19-20a)  
Thessaloniens (3,7-12)  
Luc (21,5-19)

La bonne nouvelle de ce trente troisième dimanche est universelle et trans-temporelle .Elle s'applique à tous les pays et à toutes les époques. Des fin du monde, il y en a en quelques sortes à tous les jours. On détecte chez quelqu'un un cancer virulent, et c'est sa fin du monde. Un récent typhon, a soufflé la fin du monde aux Philippines. De plus, il y a toujours des gens qui se déclarent prophète ou prophétesse et qui annoncent la fin du monde. Cela nous fait rire. La Parole de Jésus, elle , n'est pas une prophétie de malheur. Mais elle appelle à la confiance et à l'espérance. À cette époque, l'empire Romain envahit le pays de Jésus et impose ses valeurs aux juifs et aux juives, nos admirables ancêtres dans la foi, puis suivront les persécutions en ces premières communautés chrétiennes.

Sœurs et frères rassemblés au nom de Jésus, vraiment rien ne change et c'est toujours le même scénario. Même dans notre siècle si évolué, l'obscurantisme et le fanatisme sont bien présents. Mais nous n'avons rien à craindre si nous suivons le Christ, le soleil de justice. Nous attendons son retour en gloire, comme nous allons le chanter à l'anamnèse. En cette attente active, nous travaillons à la fin du monde d'injustice, d'exploitation, de pollution, d'écrasement de l'humain, de privation des libertés individuelles .Selon les conseils du Christ-Jésus, notre seul maître, pratiquons la vigilance. Veillons amoureusement et joyeusement dans la prière. L'essentiel, c'est de suivre le chemin de Dieu, de l'adorer, d'aimer son prochain, d'aimer et de respecter la vie. C'est de donner sans s'attendre à recevoir. Pour les trois grandes religions du Livre; la chrétienne, la juive et la musulmane, il n'y a qu'un Dieu pour tout le monde. Un Dieu unique. Il suffit d'avoir la foi et tous ces chemins sont bons pour parvenir au jour glorieux du Seigneur.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.